L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

REAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er AOUT 1872. Sixième Année—Vol. XLV.

Revue des Journaux.

Un Parallèle.

NOS CANDIDATS.

JOHN McENERY.

Le colonel John McEnery, notre candidat pour la place de gravateur, est né en 1839 à Petersburg, Virginie. Il est donc âgé de 33 ans.

Grand et d'une constitution robuste, sa figure est très forte, mais elle exprime la bonté et l'intelligence.

En 1855, deux ans après sa naissance, son parents qui étaient d'origine irlandaise, sont venus habiter la Louisiane et se sont fixés à Monroe, dans la paroisse Ouachita.

Comme sa famille était pauvre, l'éducation de John McEnery a dû s'arrêter tout d'abord. Il n'a pas pu passer une année dans une université du South Hanover dans l'Indiana ; et ce fut là toute sa vie de collège.

Doué d'une grande énergie de caractère, John McEnery ne s'est pas découragé au milieu des difficultés qui l'entouraient,—sa persévérance a triomphé des obstacles ; et en 1859 il était admis à l'école barreau de Louisiana.

Quatre ans plus tard, le président Buchanan le nommait greffier du bureau des terres, emploi qu'avait occupé son père quelques années auparavant.

Il est inutile de dire qu'il a rempli dignement la place qui lui était confiée, jusqu'au moment de la guerre de sécession.

En 1861, ses fortes sympathies pour le Sud et son patriotisme ardent l'ont entraîné dans la Cause perdue.

Parti à la tête d'une compagnie de volontaires, il s'est joint au quatrième bataillon d'infanterie de la Louisiane, qui faisait partie du corps d'armée du général Floyd ; et il a fait ses premières armes dans la campagne de l'Ouest de la Virginie. Ayant été transféré à Savannah, Georgie, il a été lieutenant-colonel et envoyé de là pour garder les îles "Blackaway." Pendant qu'il s'y trouvait, son bataillon a été inspecté par le général Lee en personne, qui a écrit au colonel McEnery pour lui faire les compliments les plus flatteurs.

En somme, l'histoire du colonel John McEnery pendant toute la guerre, a été celle de tous nos braves conscrits, qui ont combattu loyalement pour l'honneur de la Louisiane et de l'ancien Sud.

A la bataille de Sécessionville, il fut grièvement blessé, et son bataillon a été cité à l'ordre du jour.

Le général Lee dit il a fait preuve en outrement à ses officiers de venir à la tête, au moment où un officier de l'armée fédérale, le lieutenant-colonel Morrison, emportait sur son dos un de ses compagnons qui était grièvement blessé, a été mentionné par toute la presse du Nord, et particulièrement par la "Tribune" de New-York, qui a fait de grandes éloges de cet acte de magnanimité.

Blessé à Chickamauga et à Resaca, il a obtenu un congé pour passer quelques jours dans sa paroisse.

Pendant le fin de la guerre, il a été juge de la Deuxième Cour de district, et en des décisions aussi dignes de regrets du gouverneur Allen, il a été de dignité se com-

[illegible]

Manifestation Patriotique

Alsaciens-Lorrains ayant pour la nationalité française.

[illegible]

Comité Alsacien-Lorrain.

Président : H. SALOMON.
Vice-Président : [illegible] WALZ.
Trésorier : [illegible] ISRAEL.
Secrétaire adjoint : [illegible] ISRAEL.
Secrétaire : F. ISRAEL.

Membres du Comité :

J. Abron, Math. Levy, B. Schwiedecker,
J. Mantman, Jos. Augustin, Léon Simon,
J. Adler, F. Hertz, Eugène Bloch,
J. G. Spahr.

Comité Français

PRESIDENTS HONORAIRES.

Franzoni, colonel de France. Mgr. Perché,
Rév. Limpt. Abb. Carrera. Rév. Lorne,
E. Dugonin. Jos. Girod.

PRESIDENT.

J. FAGNANI-BOISSIÈRE.

VICE-PRESIDENT.

L. A. DE MONTLUZIN.

VICE-PRESIDENTS HONORAIRES.

[illegible]

[illegible]

[illegible]